

Quimper

Le périple immobilier de la maison Max-Jacob

Le célèbre poète et peintre Max Jacob (1876-1944) a vécu une partie de son enfance au 8, rue du Parc. Sa maison devrait, une nouvelle fois, changer de main. Elle est mise en vente à 720 000 €.

L'histoire



Max Jacob, écrivain français | PHOTO : DR

C'est un petit coin à l'écart de la circulation. Sous un porche, au numéro 8, de la rue du Parc, à côté de la (bonne) crêperie Ty Loulic, la maison Max-Jacob. L'auteur du *Cornet à dés* a vécu son enfance à cet endroit. Les Jacob, famille juive d'origine prussienne, logeant au premier étage de la maison.

En dessous, ils tenaient un commerce de confection et de broderie. Les Jacob ont vécu dans ce lieu jusqu'en 1942. En 2017, l'endroit a reçu du ministère de la Culture le label Maisons des illustres. Un label décerné à six maisons en Bretagne, celle-ci étant la seule dans le Finistère. Un bel hommage à l'homme, au poète, peintre, décédé au camp de Drancy, en 1944.

L'agence immobilière Patrice Besse, à Paris, spécialisée dans les biens d'exception décrit ainsi le site : « Dans le centre historique de la cité bretonne, sous les flèches de la cathédrale Saint-Corentin, la propriété, dont les murs et le fonds sont présentés dissociés à la vente, est inscrite dans un ensemble immobilier situé le long d'un quai arboré. Un porche mène à une cour privée. Au nord, l'immeuble principal fait face au visiteur. À l'est, une extension contemporaine est accolée en retour



La maison où Max Jacob a passé son enfance, dans un endroit incroyable en plein centre-ville.

(PHOTO : QUEST-FRANCE)

d'équerre. » Surface cadastrale : 571 m². Surface du bâtiment principal : 292 m². Prix de vente : 720 000 €. Un montant en deçà de précédentes ventes.

Max Jacob bien présent

C'est un endroit historique en plein cœur de la ville qui a été l'abandon pendant un demi-siècle. Geneviève et Eric Pérennou l'ont acheté en 2007. Durant quatre ans, ils ont restauré la bâtisse, puis ont ouvert en 2012 un restaurant, Chez Max, en ont fait un lieu d'exposition, de rencontres. C'était devenu l'antre des poètes d'aujourd'hui qui se réunissaient dans ce bâtiment encore habité par l'âme de Max Jacob.

En 2019, la maison est mise sur le marché pour plus d'1,7 M€. Alors conseiller municipal d'opposition sous la mandature de Ludovic Jolivet, Piero Rainero demandait à la Ville de préempter les lieux. « Un musée pourrait y être implanté, des expositions, des conférences pourraient y être organisées autour de l'œuvre de ce grand poète et du message humaniste qu'il portait. »

En 2021, une mise aux enchères devait avoir lieu. Elle est finalement tombée à l'eau. Selon nos sources, Chez Max a été vendu en octobre, par adjudication judiciaire. Des travaux sont d'ailleurs en cours en ce moment. Quant au reste de la maison... Le feuilleton continue.

De son côté, Patricia Sustrac, présidente de l'association des Amis de Max Jacob, à l'origine de l'obtention du fameux label Maisons des illustres, espère que le nouveau propriétaire sera « sensible à la dimension patrimoniale » d'une « demeure privée ».

Elle salue au passage « le travail remarquable » de Geneviève et Eric Pérennou (qui sont en Irlande, où leur fils a ouvert une crêperie) et estime que Quimper n'a pas besoin d'investir « dans un lieu patrimonial ». Pour Patricia Sustrac, Max Jacob est déjà très bien mis en valeur dans la ville, que ce soit notamment au musée des Beaux-Arts ou encore à la médiathèque.

Jean-Marc PINSON.